



Pour une nouvelle stratégie de défense intégrée du Maroc

« SI VIS PACEM PARA BELLUM »

(Pour avoir la paix, il faut préparer la guerre)

SOMMAIRE

Introduction.....4

I. **Nouveau dispositif militaire dissuasif du royaume :**

1. contextualisation

a. Identification des menaces.....6

b. Lecture de la scène internationale.....10

c. Leçons tirées des guerres récentes

1) Liban 2006.....11

2) Libye : opération l'aube de l'odyssée.....13

2. Plan d'action.....14

a. Sur le plan air.....17

b. Sur le plan défense aérienne.....19

c. Frappe en profondeur.....23

d. Protection côtière.....26

e. Lutte anti-sous-marine.....29

II. Programme d'industrialisation militaire :

- a. Mer.....32
- b. Terre.....33
- c. Air.....36

III. l'armée citoyenne.....39

Conclusion.....40

Introduction

Avec des côtes s'étendant sur plus de 3500km, le Maroc est un pays complètement axé sur la mer, qui a toujours constituée à travers l'histoire, l'essentielle source de menaces et d'atouts.

Bénéficiant d'obstacles naturels au niveau de l'Est, les stratégies des différents empires et dynasties ayant successivement gouvernés le Maroc, se sont le plus soucies des menaces venant d'outre mer et ont toujours placé l'Océan et son contrôle au cœur de leurs priorités.

Le Docteur d'Etat en sciences humaines de la Mer et professeur à l'Ecole Royale Navale, Dr. Jamal Eddine Borki, affirme que l'empire Chérifien ne serait jamais tombé sous l'emprise du protectorat si le Maroc n'avait perdu sa force navale. En effet, il est regrettable de savoir que la nation qui a inventé le légendaire « Chebec » (1), se trouvait vers la fin du XIXème siècle, avec une flotte de demi-dizaines d'unités dépassées. Un retour en arrière montre que les maux que vivait le Maroc ont commencé quand le Sultan Moulay Soulaïman ferma les portes du Maroc à toutes relations avec l'Europe, qui se faisaient essentiellement via la mer, et décida de s'orienter vers l'Est, pour des raisons religieuses et culturelles et décida d'offrir les unités navales de l'Empire à l'Algérie et la Tunisie, relevant jadis de l'autorité de la Sublime Porte à Istanbul.

Par Contre, Sous son Prédécesseur Le Sultan Sidi Mohammed Ben Abdellah, le Maroc connaissait une grande prospérité. En Effet, Sous son règne le Maroc donnait une grande importance à la Mer et aux transactions commerciales avec les royaumes de l'Europe. Mais aussi, la force navale marocaine a été dans son apogée, surtout qu'il a réussi à utiliser les fameux corsaires marocains pour son propre compte pour demander plus d'impôts à ses alliés européens.

Ceci confirme le constat déjà avancé, la mer est la source du beau et mauvais temps pour le Royaume Chérifien. Et Comme l'histoire a tendance à se répéter, la puissance du Maroc ne peut venir à l'encontre de sa géographie et sa nature, et sa faiblesse ne peut que venir de son isolement de celle-ci ou avec une stratégie qui ne respecte pas sa nature et sa géographie.

Cette orientation océanique s'est toujours répercutée sur la stratégie d'expansion des empires marocains, cela en préférant de puiser leurs ressources plus au sud en longeant la côte atlantique, par la prise de contrôle et d'influence dans la zone s'étendant jusqu'à la guinée au sud, et en se limitant au Mali à l'Est. Ceci marqua le caractère spécifique du Maroc comme étant un îlot à l'Abri de l'Est et ses maux, un orient qui n'a jamais séduit les ambitions stratégiques des Sultans Marocains.

- (1) **Chebec** : Le chébec est un petit bateau armé de canons, très fin, naviguant à la voile et à l'aviron. Il est gréé en trois-mâts avec des voiles latines.

En effet les peuples de la rive atlantique ont toujours constitués des « périphéries » par rapport à la puissance « centrale » de Fès ou Marrakech, les empruntes de cette influence qui a duré plusieurs siècles se trouvent encore sous plusieurs formes, comme les zawiya en l'occurrence « Tijania » qui symbolise en quelque sorte le leadership dont jouissaient les sultans marocains à travers cette région.

Les liens sociaux, culturels... qui se sont tissés durant des siècles entre le peuple marocain, et les peuples de cette région d'influence historique, facilitent l'acceptation de ces populations du leadership marocain, lequel est considéré non hostile à leurs yeux.

La renaissance du Maroc comme étant une puissance régionale, devra en grande partie se baser sur la solidité des liens avec cette zone représentant la profondeur stratégique du pays et qui constituerait la principale source de matières premières et le principal débouché pour la machine industrielle marocaine. Le leadership politique et militaire doit d'abord s'appuyer sur un leadership économique puissant pour qu'il puisse être crédible et durable dans le temps. Chose dont SM le Roi Mohammed VI, Chef Suprême, Chef d'Etat Major Général des Forces Armées Royales, a pris conscience, à travers l'importance qu'il a accordée à la coopération Sud-Sud avec nos amis africains ainsi qu'à la revalorisation du corps naval de nos glorieuses Forces Armées Royales.

Sun Tzu auteur du célèbre « art de la guerre » disait que « celui qui n'a pas d'objectif ne risque pas de l'atteindre », le Maroc doit d'abord se réconcilier et reconnaître son histoire et à travers cela identifier ses ennemis et rivaux historiques, pour pouvoir mettre en place une stratégie intégrée à même de permettre de rendre le Maroc à nouveau un pays qui compte sur l'échiquier mondial comme cela fut jadis le cas à travers son histoire.

I. Nouveau dispositif militaire dissuasif du Maroc

1. Contextualisation

a. Identification des menaces :

Le Maroc contemporain et ce depuis l'indépendance en 1956, devait faire face à plusieurs défis , édifier un Etat fort des institutions, pacification des turbulences, accomplissement de l'indépendance par la récupération des présides et enclaves , stopper la vague socialiste venant de l'est... tout cela a poussé le Maroc à faire des discriminations et fixer des priorités parfois difficiles mais nécessaires.

Une priorité particulière a été donnée aux contraintes et menaces qui s'écoulaient de la période critique de guerre froide durant laquelle l'indépendance du Maroc a eu lieu, se traduisant notamment par la naissance d'un nouveau voisin à l'Est, qui n'existait pas historiquement, et dont les intentions « d'exportation de la révolution » ont constitué la menace majeure sur l'existence du Maroc actuel entant que tel. Au Delà du différend de frontières à l'est entre le Maroc et l'Algérie, le conflit était surtout idéologique c'est ce qui générant un grand manque de confiance mutuelle qui dure relativement jusqu'à nos jours.

L'Equipement, la formation et la disposition des unités des « Forces Armées Royales » FAR, ont depuis ce jour été orientés dans cette perspective, d'une confrontation éventuelle avec l'Algérie.

Les leçons tirées de « la guerre des sables » opposant les deux pays en Octobre 1963, façonnent jusqu'à nos jours les dispositifs et tactiques des FAR, se caractérisant à ce stade grosso modo, par le souci de stopper l'assaut d'un ennemi en supériorité numérique et d'arrêt de colonnes blindées venant de l'est.

Ceci par le biais d'un binôme puissant d'artillerie automotrice et blindés, s'appuyant sur une machine logistique infaillible et l'appui d'une aviation de chasse essentiellement tournée vers l'appui feu rapproché « close air support », ceci aux dépend du rôle « air-air » qui a toujours été négligé chez les « Forces Royales Air » FRA.

L'expérience de la guerre du Sahara, opposant le Maroc aux séparatistes du Polisario appuyés par l'Algérie a été un tournant décisif dans la construction de la doctrine des FAR, qui ont vu leur effectif doubler durant la période de guerre et qui ont pu développer une expérience pionnière en matière de guerre de désert mondialement reconnue.

Le début de guerre n'a pas été aisé pour les FAR, notamment à cause de la non maîtrise du terrain sahraoui et à cause de la faiblesse des moyens logistiques des FAR à l'époque, ceci en plus de l'effet de choc qu'a représenté la présence de certains armements chez l'ennemi notamment son arsenal DCA (1) précisément le SAM-6 (2) entre-autres et son effet dévastateur sur les FRA dont les chasseurs étaient à l'époque dépourvus de mesures ECM (3) voire même de contre mesures IR (4) contre la menace des MANPADS (5) et missiles à guidage thermique en général.

La construction du mur défensif à partir de la période 1982 a catégoriquement changé le cap en faveur des FAR qui ont pu stopper l'hémorragie des pertes causées par les attaques « Hit-and-run » (6) de la guerre asymétrique dont le Polisario faisait un art.

La guerre au Sahara a montré la primordialité de la logistique comme facteur principal de la défaite ou victoire dans un milieu désertique, de plus la nécessité de miser sur la mobilité des unités pour faire face à un ennemi imprévisible dans un territoire vaste, sur ce point la composante transport des FRA, ainsi qu'au sol les unités des différents « régiment d'infanterie mécanisé » RIM ont joué un rôle décisif dans la victoire légendaire des FAR.

L'incident de l'îlot Leila survenu durant l'été 2002, a été un coup de poignard pour les stratèges marocains et a montré à quel point le Maroc a été militairement « à découvert » face à un « rival » historique qui a toujours été l'Espagne pour le Maroc.

On peut résumer les failles recensées à l'époque du dispositif marocain :

- Une « défense aérienne du territoire » DAT très faible, se limitant à des MIM72 chaparral et Vulcan, d'abord à très basse altitude en plus c'est une défense aérienne légère tournée seulement vers la protection des colonnes blindées contre la menace hélicoptérée ce qui ne pouvait pas représenter une menace crédible face aux chasseurs bombardiers F/A-18 espagnoles .
- Une aviation de chasse marocaine essentiellement tournée vers le rôle Air-sol, et qui était dépourvue de tout missile BVRAAM (7) , et dont les pilotes ont plus des qualités en matière d'engagement rapproché « dogfight » (8) qu'en matière d'engagement BVR (9) , ce qui ne pouvait pas être crédible face aux F/A-18 espagnoles équipés de AIM120 AMRAAM (10). De plus les chasseurs marocains sont dépourvus de missiles antinavires, AM39 pour les mirages f1 par exemple.
- Une marine de guerre historiquement tournée vers le rôle logistique, présence d'une seule frégate de classe Descubierta, qui compte seulement sur des missiles Sea Sparrow pour sa protection anti aérienne et un canon de 76mm contre les bâtiments de surface, et qui est à découvert face à la menace des sous-marins de la classe S70 Espagnoles, en plus de 2 frégates Floréals dont le rôle est la protection de la ZEE (11), un rôle policier non pas de combat, avec leurs hélicoptères AS565 « panther » qui sont dépourvus de tout moyen de lutte antinavires ou anti-sous-marine.

- Sites stratégiques marocains à découvert : raffinerie, ports, aéroports, palais... nullement protégés par un système de protection de sites et dont le ciblage par l'armée espagnole pouvait facilement faire soumettre le Maroc.
- Absence de système C4-ISR **(12)**, pour la communication sécurisée, le commandement et l'échange de données entre les unités, une communication d'un patrouilleur marocain Osprey 55, Al Hamiss (316), présent sur les lieux par radio avec sa base a été aisément interceptée et décryptée par l'ennemi.
- Présence des $\frac{3}{4}$ de l'effectif de l'armée de terre au Sahara pour le maintien du mur défensif et absence d'unités opérationnelles au niveau du nord du royaume.
- Incident mal calculé ayant généré humiliation et baisse de morale chez la troupe.

Le bon voisinage avec l'Espagne n'exclut pas d'avoir un dispositif militaire défensif et dissuasif face à celle-ci, en cas de toute tension accidentelle ou suite à la prise de pouvoir à l'Espagne par un courant ou parti hostile au Maroc.

La présence d'un dispositif dissuasif crédible est à même de permettre d'obliger les décideurs espagnols à mieux réfléchir avant de décider de provoquer le Maroc.

De plus, ceci permettra d'asphyxier les présides Sebta et Melilia et constituer une épée de Damoclès et outil de pression préparant et pressant leur récupération par le Maroc, certes par voie diplomatique mais une diplomatie partant d'une position de force s'appuyant sur un dispositif militaire puissant. Le Militaire étant enfin de compte qu'un outil entre les mains des politiques selon Karl Von Clausewitz.

En conclusion de cette partie, les signes pacifiques ayant toujours été montrés par le Maroc vis-à-vis de l'Espagne n'ont été d'aucune utilité dans l'empêchement de l'escalade de l'ilot de Leila, de ce fait le Maroc ne pourra plus se permettre de fermer les yeux sur la menace militaire éventuelle que représente l'Espagne, cette dernière qui ne se gêne pas d'exprimer sa méfiance militaire vis-à-vis du Maroc, en prenant en considération par son état-major dans la formation de ses armées et dans le choix de l'équipement, de l'éventualité d'un affrontement armé probable avec le Maroc.

(1) DCA : défense contre aéronef regroupant l'ensemble de systèmes de missiles Sol-Air antiaériens

(2) SAM-6 : appellation Otanienne du système de défense aérienne à moyenne portée soviétique de type « KUB » que Kadhafi avait fait cadeau au Polisario

(3) ECM : electronic counter measures, ensemble d'équipements permettant de prémunir les avions de chasse de la menace des missiles Sol-Air ou Air-Air et dont la mission est de les leurrer et les brouiller.

(4) IR : infrarouge

- (5) **MANPADS** : Man-portable air-defense systems, missiles Sol-Air pouvant être porté sur épaule par les soldats. (ex. SA-7 du Polisario)
- (6) **HIT-AND-RUN** : frapper et s'enfuir, l'une des caractéristiques majeure de la guerre de guérilla
- (7) **BVRAAM : beyond visual range air to air missile** : missile Air-Air à moyenne portée pouvant frapper un avion ennemi au-delà du champ de vision du pilote tireur (voir BVR)
- (8) « **dogfight** » : expression du jargon de l'aviation militaire et qui signifie engagement en deçà du champ de vision du pilote avec un avion ennemi
- (9) **BVR : beyond visual range** : est le combat aérien moderne qui se déroule au-delà du champ de vision de l'œil du pilote via les tirs de missiles Air-Air moyenne portée (à partir de 37km)
- (10) **AIM120 AMRAAM** : missile BVRAAM américain en dotation chez l'Espagne et récemment commandé par le Maroc
- (11) **ZEE** : zone économique exclusive D'après le droit de la mer, c'est un espace maritime sur lequel un État côtier exerce des droits souverains
- (12) **C4-ISR** : Computerized Command, Control, Communications- intelligence Surveillance Reconnaissance, système informatisé et intégré permettant une gestion efficace et sécurisée des unités

b. Lecture de la scène internationale :

En ce contexte de crise économique mondiale, les armées européennes vont subir un régime budgétaire sévère, se traduisant par un downsizing des effectifs et des moyens, les signes de cette régression se sont montrés, par la vente de beaucoup de matériels militaires d'occasion par les armées européennes à des pays tiers, limitant ainsi les capacités de projection des armées européennes. Le retrait des Etats-Unis de l'Irak, et dans un futur proche de l'Afghanistan, donne le signe de commencement d'un nouvel ordre mondial « multipolaire » et de la fin de l'ère « monopolaire » américaine qui a duré depuis les années 90 suite à la chute brutale de l'URSS. Le vide qui sera laissé par les Etats-Unis au niveau du grand Moyen-Orient et de l'Asie centrale, sera rempli dans une grande mesure pas les forces émergentes, d'abord la Chine qui se proclame d'orès-et-déjà la prochaine future 1^{ère} force économique et militaire mondiale, suivi par l'Inde, ce vide sera rempli également par les puissances régionales moyennes ascendantes à l'instar de la Turquie et l'Iran.

Miser de façon prématurée sur un allié puissant et crédible qui est la Chine, a été un bon pas mené par le Maroc, ceci s'est traduit tant par des échanges au niveau de la formation militaire qu'au titre de quelques acquisitions récentes notamment de système MLRS (1) AR2 et d'autres équipements. Le Maroc a en effet, compris la nécessité de diversifier ses fournisseurs d'armes afin d'optimiser sa gestion de risque, en prévision de toute sorte d'embargo ou quasi-embargo d'armes dont on a souffert historiquement à cause de la question du Sahara, chose qui peut se répéter à tout moment si jamais les hostilités armées reprennent.

Cependant, la visibilité à long terme reste floue, quant au maintien du soutien de la France, Etats-Unis à nos causes justes, ce qui devra pousser les décideurs marocains à développer plus d'autonomie en matière d'armement en commençant par le plus simple, les munitions et armes légères, de crainte de tout changement brusque et défavorable dans la scène internationale.

(1) **MLRS** : multiple launch rocket system : est un système de lance roquettes multiples une forme d'artillerie souvent à moyenne et longue portée.

C. Leçons tirées des guerres récentes :

Sans prétendre à une analyse approfondie de ces guerres qui est loin de représenter l'objectif de ce présent document, on essayera d'en tirer les principales leçons à retenir.

1) Liban 2006

Israël qui a eu l'expérience d'affronter de façon simultanée et sur plusieurs fronts différents, l'armée Syrienne sur les plaines du Golan et l'armée Egyptienne au niveau du Sinaï, a développé une véritable expertise, et tactiques remarquables pour mettre en déroute un ennemi conventionnel, en supériorité numérique, et dans un environnement ECM saturé. Cependant la machine guerrière Israélienne aiguisée pour l'affrontement des armées conventionnelles avec doctrine, dotations et tactiques soviets, a pratiquement échoué face à un ennemi d'une autre nature, qu'est le Hezbollah qui a pu réaliser par le témoignage de ses ennemis un vrai exploit lors de cet affrontement armé.

Le succès du Hezbollah est dû en grande partie à la nature du terrain dans lequel opère cette milice chiite, à savoir un terrain accidenté, complexe, formé de montagnes et hauteurs, où l'on peut apercevoir de loin tout grand objet comme un char, dont l'avancement se fait de façon lourde dans un contexte pareil. En effet le combat de chars, est propice pour un terrain aplati et à découvert et devient encombrant dans un terrain montagneux. Cette guerre a mis en exergue la menace montante que représentent les ATGM (1), missiles guidés à haute précision, sur des cibles grandes et très visibles comme les chars.

Les Tactiques menées par le Hezbollah ont été aussi remarquables, en ce sens que les combattants étaient disposés sous forme de sections tout à fait autonomes, et qui pouvaient opérer dans un périmètre donné, de façon autonome plusieurs semaines, tout en restant isolées du commandement central. C'est en effet la mauvaise coordination entre le commandement et la base qui a été l'une des raisons de perte de Sadate durant la guerre de 1973. Pour finir l'arsenal missiles Sol-Sol du Hezbollah, a commencé à représenter une vraie contrepartie de la puissance de feu de l'aviation Israélienne, ce qui montre que de bons systèmes MLRS de longue portée peuvent représenter une solution efficace et à moindre coût face à une aviation de chasse ennemie supérieure numériquement et technologiquement.

La ressemblance de la nature du terrain du sud libanais avec le nord du Maroc ne peut qu'être révélatrice et nous pousser à nous interroger sur ce qui peut être copié de cette expérience notamment, par le développement de l'arsenal ATGM, MANPADS, et MLRS de longue portée en guise de dissuasion contre l'Espagne qui n'est éloignée que de 15km de nos côtes.

(1) **ATGM** : anti tank guided missile : missile antichar avec guidage laser à haute précision

2) Libye : opération l'aube de l'odyssée

En mettant à l'écart les motivations justes ayant conduits et menées à cette opération à l'encontre du régime Libyen, on ne peut fermer les yeux sur le fait qu'un pays Maghrébin voisin s'est fait conquérir par une alliance occidentale menée par l'Otan et nous interroger sur la solidité de nos moyens défensifs face à une attaque d'une telle envergure impliquant un ennemi probable de la rive du nord de la méditerranée en l'occurrence l'Espagne peu importe les causes ayant mené à l'affrontement armé.

Pour être succinct et sans prétendre à l'exhaustivité, cette guerre a d'abord confirmé le constat qui veut que « la maîtrise du ciel » est la première condition de victoire ou de défaite et dont la garantie détermine le sort de la guerre.

Il est également important de souligner le rôle majeur, joué par les missiles de croisière (1) à l'instar du Tomahawk américain ou Taurus européen, tirés de plusieurs plateformes différentes, avions de chasses, navires et sous-marins. la faible signature radar de ces missiles, leur super-manœuvrabilité en plus du fait qu'ils volent à très basse altitude en serpentant le terrain, en font des cibles difficilement détectables par la plupart des systèmes DCA existants ,ce qui en fait une menace sérieuse pour les centres de commandement, de communication et sites stratégiques en général, représentant les points névralgiques de toute armée et qui peuvent en précipiter la soumission à l'agresseur. On ne peut que constater avec inquiétude le manque sévère dont souffre le Maroc sur ce plan et nous interroger sur des moyens efficaces et économiques pour remédier à cette situation.

(1) **Missile de croisière** : cruise missile en anglais est un missile à longue portée pouvant dépasser 1000km , tiré vers une cible terrestre ou navale désignée à l'avance qu'il atteint en volant à grande vitesse et à très basse altitude.

2. Plan d'action

Force est de constater que depuis l'incident de l'îlot de Leila et en réponse aux acquisitions récentes de l'ANP (1) algérienne, les FAR ont entrepris un programme ambitieux de modernisation des dotations toutes armes confondues.

Pour ne citer que les quelques points les plus importants sans prétendre à l'exhaustivité.

- **Sur le plan Air :**

- ✓ les FRA ont procédé avec l'aide des français « SAFRAN » et « Thales » à la modernisation de 27 mirage f1 de notre flotte, le programme de modernisation baptisé « ASTRAC », apporte une valeur ajoutée réelle aux chasseurs, notamment, en dotant les FRA et ce pour la première fois de son histoire de capacités BVR sérieuses, en équipant les chasseurs du couple radar RC400 multi-cibles en plus du missile BVRAAM MICA dans sa composante EM (2) ainsi que IIR (3) . Les chasseurs ont été équipés de la LX16 équivalent proposé par Thales de la Liaison 16 Otanienne, permettant l'échange de données tactiques instantané entre unités. Dans le rôle Air-sol, les chasseurs pourront compter sur la capacité SAR (4) du radar RC400, sur l'excellence du désignateur laser DAMOCLES de Thales, ainsi que du missile AASM à guidage inertiel/GPS ou IR en phase finale, armement ayant prouvé son efficacité lors des derniers engagements en Libye. les mirages (devenus MF2000) ont été dotés également de contre mesures de dernière génération, notamment le pod ECM PAJ-FA avec technologie DRFM (5), ainsi que des chaffs&flares (6) Corail et Phimat.
- ✓ Après Echech du contrat Rafale, le Maroc a passé commande de 24 F16bloc52+, dont 16 appareils déjà reçus en 2011, le F16 apportera une valeur sûre aux FRA sur tous les plans, la polyvalence de l'appareil, sa modularité et potentiel d'évolution en font un appareil parfait pour les besoins actuels et futurs des FRA. Bénéficiant de son statut « MNNA » (7) d'allié majeur hors Otan des Etats-Unis, le Maroc a pu avoir le meilleure, notamment le missile BVRAAM AIM120C7, le radar AN/APG68V9, le missile antiradiation (8) AGM88 HARM, au niveau « dogfight » le F16 pourra compter sur le couple mortel du casque de visée JHMCS et missile à courte portée à guidage thermique AIM9X2 sidewinder. Sur le plan air-sol le Maroc a eu droit à 18 désignateurs laser SNIPER XR, ainsi que d'une panoplie de munitions Air-sol à guidage laser, AGM65 maverick, JDAM (9) et différentes GBU (10).

- ✓ Programme de modernisation de 25 hélicoptères SA330 Puma, ainsi que des avions d'entraînement Alphajet
- ✓ Commande de 4 avions cargos C27J spartan
- ✓ Commande de 24 avions d'entraînement T6C pour la formation des élèves pilotes

- **Sur le plan défense aérienne du territoire :**

- ✓ Commande de 12 systèmes Tunguska M1 de Russie, système de DCA mobile et à courte portée (10km) et basse altitude, parfait pour la protection des colonnes blindées des FAR, et des couloirs aériens au niveau de l'est, ce qui en fait une défense parfaite contre toute menace évoluant à très basse altitude éventuellement des hélicoptères d'attaque Mil Mi24 Hind voire des bombardiers SU24MK algériens.
- ✓ Offre gratuite de 6 batteries du système HAWK des dépôts de l'armée américaine, bien qu'il soit pratiquement en fin de vie, ce système à moyenne-portée et moyenne-altitude, continue de constituer une menace sérieuse contre tout chasseur de 4^{ème} génération, notamment des MIG29S, SU30MKA, SU24MK algériens ou F/A-18, voire EF2000 espagnoles.
- ✓ Commande du missile surface-air MICA-VL dans le cadre du contrat des 3 frégates légères de classe SIGMAS.

- **Sur le plan de la marine de guerre :**

- ✓ Commande d'une frégate de classe FREMM d'un déplacement avoisinant les 6000t, équipée d'un sonar remorqué pour la lutte anti-sous-marine, de missile antinavire MM40bloc3 exocet avec une portée pouvant atteindre 180km ce qui en fait une valeur sûre contre les bâtiments de surface de l'ARMADA marine de guerre espagnole, la frégate est dotée également du missile Aster15 pour sa protection antiaérienne et antimissiles, néanmoins la frégate nécessite un hélicoptère pour la lutte anti-sous-marines qui soit crédible.
- ✓ Commande de 3 frégates légères de classe SIGMA, ces frégates sont équipées du missile antinavire MM40 exocet, du missile MICA-VL pour la protection anti-aérienne et antimissiles, cependant les frégates ne pourront compter que sur un sonar de coque pour leur protection anti-sous-marine, on a omis de commander un sonar remorqué, de plus le hangar hélicoptères a été taillé pour recevoir un hélicoptère de classe AS565 panther, dépourvu de détecteur d'anomalie magnétique nécessaire pour la détection des sous-marins.

- ✓ Construction d'une nouvelle base navale au niveau de Kser Sghir à une dizaine de Km du complexe portuaire Tanger Med, base qui jouera un rôle capital dans la stratégie de la marine royale visant à récupérer la place qui est de droit du Maroc en méditerranée plus précisément dans le contrôle du passage du détroit de Gibraltar.

-
- (1) **ANP** : Armée nationale populaire algérienne
 - (2) **EM** : Electromagnétique ceci est pour désigner un mode de guidage de missiles se formant d'un mini-radar installé au niveau de la tête du missile et permettant d'engager la cible de façon autonome lors de sa phase de vol finale sans attendre les coordonnées de la cible de l'avion tireur
 - (3) **IIR : imaging infrared** : un type moderne de guidage thermique de missiles difficile à tromper et à leurrer par la cible
 - (4) **SAR : synthetic aperture radar** ou radar à synthèse d'ouverture est un radar imageur qui effectue un meilleur traitement de données afin de fournir au pilote une image de haute résolution du terrain.
 - (5) **DRFM : digital radio frequency memory** : technologie récente utilisée par les systèmes ECM pour numériser les signaux radios reçus les mémoriser et émettre des signaux semblables pour tromper les radars ennemis
 - (6) **Chaff&flares** : lance leurres métalliques pour le premier visant à tromper les missiles à guidage EM et pour le 2ème lance leurres thermiques pour tromper les missiles à guidage IR
 - (7) **MNNA : major non-Nato ally** : Allié majeur Hors-Otan, est une désignation diplomatique et statut d'alliance inébranlable engageant toute administration au pouvoir, donnée par le gouvernement des Etats-Unis à une poignée d'Alliés à compter sur les bouts des doigts et qui ne font pas partie de l'Otan, notamment Israël, le Japon et la Corée du Sud...
 - (8) **Missile anti-radiation** : missile Air-sol dont la mission est de chercher et neutraliser les radars de l'ennemi permettant d'aveugler ses systèmes DCA.
 - (9) **JDAM : joint direct attack munition** : Une bombe JDAM, pour Joint Direct Attack Munition est une bombe guidée par GPS produite par Boeing.
 - (10) **GBU : guided bomb unit** : une famille de bombes guidées d'origine américaine

Prenant en compte les dotations et dernières acquisitions de nos deux voisins Algérien et Espagnole, et prenant en considération la limitation du budget militaire marocain par rapport à celui Espagnole et Algérien, nous proposons un programme d'acquisitions de 4Milliards de dollars qui peut être mené sur 5ans, pour remédier de façon efficace et efficiente au manque de dissuasion dont souffre le dispositif militaire actuel.

a. Sur le plan Air :

Bien que le programme de modernisation « ASTRAC » apporte une cure de jouvence réelle aux vénérables Dassault mirage f1, la vétusté de leurs cellules due à l'usure en précipiterait le temps de retrait que nous pouvons prévoir à l'horizon 2025 comme échéance maximale. La même remarque peut être notée pour les Northrop F5 des FRA avions cinquantenaires et qui touchent à leur fin de vie.

Avec le retrait des ces deux avions, le F16 sera le seul vecteur des FRA capable de faire feu, et qui sera amené grâce à sa polyvalence à remplir toutes les missions « Air-Sol » « Air – Air » et « Air-Surface » qui lui seront dévolues, ce qui fera à force que les autres vecteurs seront retirés monter la pression sur le vecteur F16, ce qui laisse apparaitre un besoin immédiat d'augmentation de la taille de la flotte.

En effet, pour un pays de l'étendue du Maroc, un pays encerclé de deux aviations voisines redoutables Algérienne et Espagnole, le Maroc devra assurer un minimum de « quantité » bien que la qualité soit sans doute au rendez-vous, le F16 étant une valeur sûre et un chasseur-bombardier « combat proven ».

En effet, le F16 sera la pointe de lance des FRA, face à des adversaires régionaux de taille notamment :

- **Du côté Algérien :** l'Algérie possède depuis les années 90 un avion de chasse de 4^{ème} génération, à savoir le MIG29S, et nous pouvons attester à partir du nombre d'heures de vols moyen annuel par pilote, et de par les exercices surtout « air-air » effectués par l'Algérie, que c'est une aviation hautement opérationnelle et dangereuse. Durant les dernières années l'Algérie a introduit le premier chasseur de supériorité aérienne « lourd » de la région, à savoir le SU30MK Flanker, chasseur de catégorie lourde, de par sa grande capacité d'emport, jusqu'à 12 missiles face à 6 missiles seulement pour le F16, et d'une très grande autonomie dépassant les 3000km sans ravitaillement en vol. cela en plus du SU24MK bombardier exclusivement dédié au rôle Air-sol avec des ailes à géométrie variable lui permettant de voler à très basse altitude et représenter une menace sérieuse pour les défenses marocaines à l'Est.

- **Du côté Espagnole** : le déficit sera encore plus sérieux, l'aviation Espagnole étant une aviation très professionnelle, de par la formation de ses pilotes, ses moyens, et les heures de vols accumulées et la maîtrise parfaite de ses appareils, nous jugeons qu'avec l'introduction du F16 bloc 52+ marocain, les F/A-18 Espagnoles ne représenteront plus une menace majeure. Néanmoins l'introduction par l'Espagne d'un nouvel vecteur en l'Eurofighter 2000 (EF2000), pourra constituer un vrai défi pour les FRA. La menace du nouveau eurofighter, s'écoulera principalement de sa faible signature radar et ses moyens offensifs accrus notamment grâce au couple radar Captor et surtout le missile Air-Air européen « Meteor » qui est un missile « ramjet » (1) avec des portées d'engagement dépassant les 100km de distance ne laissant pratiquement aucune chance en combat BVR aux F16. De plus il n'est pas à négliger les capacités antiaériennes redoutables de la marine de guerre Espagnole, notamment par l'introduction prochaine d'une nouvelle classe de frégates, les F100 « Alvaro de Bazan » domestiquement produites par le chantier naval « NAVANTIA » et qui seront équipées du système antiaérien à longue portée « AEGIS ».

Malgré les quelques défis précisés ci-haut, auxquels le futur vecteur F16 marocain devra faire face pour préserver les cieux de la patrie, nous continuons d'affirmer le bon choix de cet appareil par l'équipe du Général Ahmed Boutaleb chef des FRA dont nous saluons le dévouement et la sagesse. Néanmoins nous estimons que la flotte F16 devra encore être renforcée par une escadrille de 12 appareils supplémentaires pour assurer un minimum d'effectif et un taux de disponibilité minimum acceptable.

De plus nous jugeons que le volet « anti navire » omis par les FRA devra être rattrapé en vue de constituer une dissuasion rapide et efficace vis-à-vis des bâtiments de surface de la marine de guerre Espagnole, ceci par la commande du missile « Air-Surface » AGM84H SLAM-ER américain pouvant être tiré par le F16 et dont la portée dépasse 280km. Concernant la composante transport des FRA, formée essentiellement d'avions cargos C130H et CN235 et renforcée dernièrement par 4 C27J Spartan, nous estimons que la flotte de C130H dont en a perdu un appareil dernièrement à Guelmim par accident, devra subir un programme de retrofit immédiat et devrait être renforcée par de nouveaux avions cargos de type C130J30.

En conclusion de cette partie, nous constatons que le volet hélicoptère de combat, reste le maillon faible des FRA qui continuent de s'appuyer sur ce point sur les SA342 Gazelle légères, face à des Eurocopter Tiger Espagnoles et Mil Mi24MK super-Hind Algériens lourds. Il serait judicieux à ce titre d'opter pour des hélicoptères d'attaque AH-1Z super-cobra du constructeur américain Bell voire pour le T-129 ATAK Turque.

(1) **Ramjet** : une nouvelle technologie de propulsion de missiles basée sur le principe de compression d'air

b. Sur le plan défense aérienne :

Dans le cadre de la doctrine défensive ayant toujours caractérisée les trois composantes air, terre et mer de nos forces armées royales, et prenant en considération les leçons tirées de l'incident de l'îlot de Leila et les leçons tirées de la guerre en Libye, et compte tenu de la limitation des moyens financiers marocains face aux grands moyens Algériens et Espagnoles, et dans la difficulté du Maroc d'aligner une aviation de chasse d'une taille suffisamment élevée en nombre pour assurer une défense parfaite du ciel marocain. Nous suggérons que la « Défense aérienne du territoire » DAT, soit sagement construite et qu'elle s'appuie sur différents systèmes, partant de la courte portée à la longue portée et haute altitude, en vue de constituer un parapluie solide pouvant libérer les chasseurs des FRA pour des missions plus critiques et agir en concert grâce au système IFF (1) .

Dans le cadre du rapprochement politique avec la Chine, allié solide qui ne cesse de prouver de par ses gestes que c'est une alternative sérieuse à envisager en cas de tout embargo pouvant surgir à tout instant de l'occident pour des raisons de droit de l'homme liées à la question du Sahara, notamment comme cela s'est produit durant l'ère de l'administration Carter aux Etats-Unis ou avec le président socialiste français Mitterrand.

Nous proposons à ce stade le système longue portée chinois **HQ-9B**, copie du système S300 Russe en dotation chez l'Algérie. Ce système sera appuyé par un autre système américain de protection de « sites stratégiques » à savoir le **SL-AMRAAM**, basé sur le missile BVRAAM « AIM120 AMRAAM » commandé dans le cadre du contrat F16 marocain, en plus du radar AN/MPQ-64F1 Sentinel dont 8 exemplaires ont été récemment commandés par le Maroc, radar 3D de dernière génération dédié à la détection de cibles petites volant à très basse altitude à l'instar de la menace des missiles de croisière comme le Taurus en dotation chez l'Espagne. Le système SL-AMRAAM en guise d'information protège la maison blanche à Washington.

Et cela comme suit :

Nombre :

- 8 batteries (HQ-9B)
- 8 batteries (SL-AMRAAM)

Objectifs :

- Protéger les zones stratégiques et militaires du pays contre les menaces aériennes ennemies.
- Agir en coordination avec les FRA grâce au système IFF (1) pour repousser toute violation de notre espace aérien par des appareils adverses

(1) **IFF : Identification friend or foe** : est un système d'identification crypté mis au point pour le commandement et le contrôle. C'est un système qui permet aux radars d'approche civils ou militaires de reconnaître des avions « amis » et de déterminer leur cap ainsi que leur distance. pour but d'éviter les tirs amis.

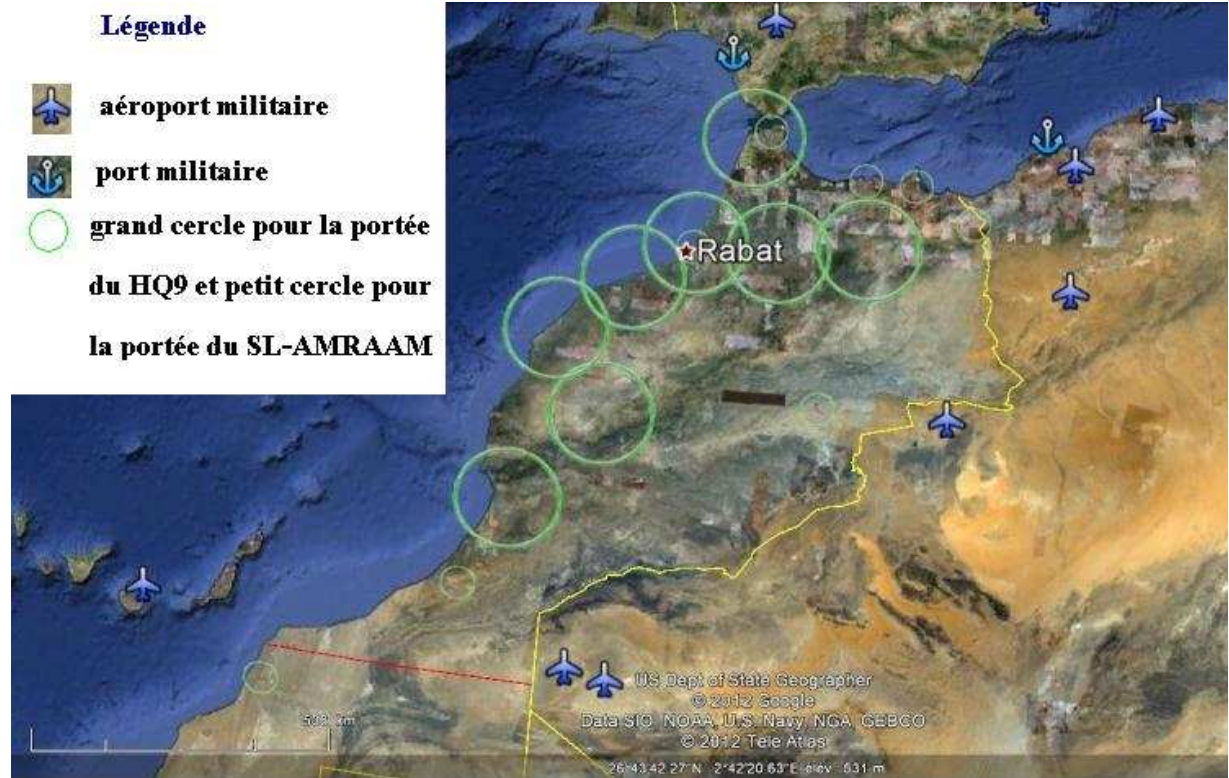
Zones couvertes :

- Axe Rabat-Guercif
- Axe Tanger-Safi
- Agadir

Détails des sites couverts (liste non exhaustive) :

- Rabat
- Casablanca
- Tanger
- Tétouan
- Oujda
- Nador
- Marrakech
- Fès
- Meknès
- Al Hoceima
- Laâyoune
- Agadir
- Goulmime
- El Jadida
- Taza
- Berkane
- Tanger-Med port
- Ksar Sghir (base navale)
- port Jofr Lasfar
- quais militaire de Casablanca
- Port Safi
- port de Laâyoune
- Quais militaire d'Agadir
- Port militaire d'Al Hoceima
- Port de Nador
- Aéroport MedV
- Base aérienne Ben Slimane
- Base aérienne Rabat-Salé
- Base aérienne Sidi Slimane
- Base aérienne Kenitra
- Base aérienne Al Bassatine
- Base aérienne Ben Guerir
- Base aérienne Agadir-Innezgane
- Base aérienne Goulmime
- Base aérienne Laâyoune
- aéroport d'Oujda
- aéroport d'Al Hoceima
- aéroport d'Errachidia

Illustration : HQ-9B + SL-AMRAAM



Système HQ-9B chinois



Système SL-AMRAAM américain



Il est à noter que les deux systèmes sont sur des « roues », qu'ils sont mobiles et qu'ils peuvent s'adapter aux aléas et évolutions de la situation tactique.

c. Frappe en profondeur

L'Objet de toute stratégie défensive est d'obtenir une « dissuasion » vis-à-vis des adversaires et ennemis, dissuasion qui consiste principalement à pousser l'ennemi à ne pas faire usage de sa force en sachant qu'il y a de l'autre côté une contrepartie pouvant lui faire autant mal qu'il ne ferait subir lui-même à l'Etat qu'il compte agresser.

Partant de cette compréhension du concept on peut affirmer qu'un dispositif aussi complexe et efficace soit il, ne pourra dissuader l'ennemi, sans une force de frappe efficace et économique pouvant faire souffrir l'ennemi à tel point que la guerre ne sera plus rentable à mener à ses yeux et que l'évitement de l'affrontement demeurera le principal souci de l'ennemi, chose voulue enfin de compte par tout stratégie visant à atteindre un statut dissuasif.

A la différence des occidentaux , et de par son histoire, la Chine s'est montrée plus généreuse en matière de transfert de technologies et de soutien des pays du tiers-monde voulant développer leurs capacités dissuasifs et s'est montrée également comme alternative sérieuse en cas de tout embargo de vente d'armes imposé par l'occident.

L'une des choses qui a caractérisé l'offre chinoise est la non soumission aux restrictions en matière de « portée » des armements conventionnels destinés à l'export, imposées par les pays occidentaux en vue de garantir leur suprématie militaire sur les pays tiers-mondistes, qui par faute de moyens importent la totalité de leurs besoins en terme d'armement, ce qui en fait par conséquent à notre sens « des pays à souveraineté limitée ». Cette restriction à l'export en matière de portée se fixe à 300km, ne devant aucunement être dépassée par tout armement destiné à l'export. La Chine dans une volonté d'affirmer son leadership viole la règle en proposant à l'export au grand jour des systèmes dépassant la limite citée ci-haut, entre autres le système **SY-400** lance roquettes à longue portée pouvant atteindre 400km et que nous croyons apportera une valeur certaine aux capacités des FAR, qui pourront frapper efficacement et à moindre coût en profondeur Espagnole ou Algérienne, complexant ainsi les calculs de nos adversaires traditionnels et les dissuadant de procéder à quelconque provocation à l'encontre du Maroc.

Outil: Système SY-400 chinois

Nombre : 3 bataillons

Objectifs :

-En cas de menaces, faire comprendre à l'ennemi que nous disposons de quoi frapper puissamment son territoire et ses installations pour le dissuader de détruire les nôtres.

-En cas d'attaque, frapper puissamment et en profondeur le territoire de l'adversaire pour détruire ses infrastructures militaires et économiques.

-Riposter contre chaque frappe effectuée par l'ennemi contre notre pays.

Il est à noter que le système est complètement mobile ce qui peut le prémunir des tirs de contre-batterie et lui permet de se déplacer en fonction des besoins tactiques.

Cibles en territoires hostiles pouvant être atteintes par le système

Espagne :

- Base aéronavale de la Rota (Armada/Avions de transport/Chasseurs)
- Base aérienne MORON (EF-2000)
- Base aérienne Gando (F/A-18)
- Base aérienne Alcantarilla (Transport)
- Base aérienne Murcia San Javier
- Installations pétrolières d'Algeciras (port/raffinerie)

Ainsi que toutes les installations économiques et militaires aux alentours

Algérie :

- Base Navale de Mers El Kebir (Sub/navires de guerre)
- Base aérienne Bousfer (Mig-29)
- Base aérienne Mechria (Mig-29/L-39)
- Base aérienne Bechar (Mig-29/(Mig-25)
- Base aérienne Chlef (Hélicoptères)
- Base aérienne Tindouf (Mig-29)
- Installations militaire de Sidi Bel Abes
- Installations pétrolières d'Arzew

Ainsi que toutes les installations économiques et militaires aux alentours

Illustration : SY-400



Systeme SY400 chinois



d. Protection côtière

Sécuriser des côtes s'étendant sur plus de 3500km relève de l'impossible pour toute marine de guerre existante ou ayant existée à travers l'histoire de l'humanité. De plus et compte tenu des moyens financiers modestes du Maroc, la marine royale ne pourra jamais aligner autant de bâtiments pour égaliser avec la puissance de l'ARMADA marine de guerre Espagnole et la ROYAL NAVY marine de guerre britannique, qui toutes les deux se partagent actuellement le contrôle du passage du détroit de Gibraltar.

Partant de ce constat qui ne doit pas aucunement être perçu comme une fatalité à notre sens, la marine royale pourra se diriger vers des solutions alternatives afin d'étendre sa souveraineté sur l'ensemble des eaux territoriales marocaines. Vue la proximité de l'Espagne de nos côtes, ainsi que pour les îles Canaries occupées par l'Espagne, les bâtiments de surface de la marine de guerre Espagnole manœuvrent à des distances étroites de nos côtes, une proximité ne nécessitant pas nécessairement d'envoyer des navires en vue de les chasser hors notre ZEE, ce rôle pourra être efficacement et économiquement rempli à notre sens par des batteries côtières mobiles de lanceurs de missiles antinavires, en l'occurrence le missile antinavire français MM40 exocet qui pour rappel a une portée pouvant atteindre 180km et qui a déjà été commandé par la marine royale aussi bien dans le cadre du contrat de la frégate FREMM que des 3 frégates légères SIGMAS.

Outil : Batteries côtières du missile MM40 exocet

Nombre : 12 batteries

Objectifs :

- Inquiéter les navires ennemis qui tenteraient de menacer nos villes et installations côtières
- Menacer le ravitaillement des présides occupées par l'Espagne
- Frapper des objectifs côtiers ennemis
- Soutenir les navires de la marine royale dans la défense côtière

Zones couvertes :

Façade Méditerranéenne

Façade Atlantique nord

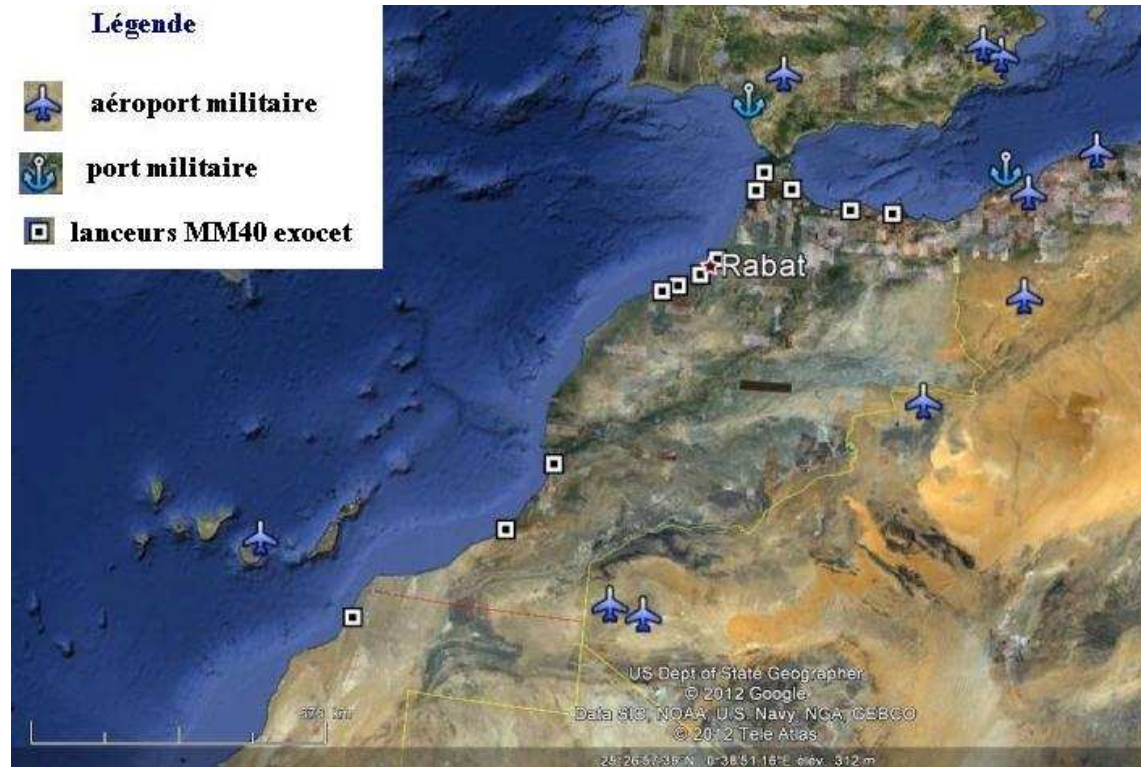
Zone Agadir

Zone Laâyoune

N.B :

- présence renforcée autour du détroit de Gibraltar
- présence renforcée autour du cœur économique et politique (l'axe Kenitra-Casablanca)

Illustration : MM40 exocet



MM40 exocet



Dans l'illustration ci-dessous nous regrouperons les 4 systèmes précédemment cités à savoir le HQ-9B, le SL-AMRAAM, le SY400 et le MM40.

Il est à noter que les lanceurs MM40 ainsi que ceux du SY400, seront sous parapluie du SL-AMRAAM contre la menace des missiles de croisière et sous grande parapluie du HQ-9B



e. Lutte anti-sous-marine :

Sun Tzu disait « la victoire n'est que le fruit d'une supputation exacte », ceci suppose de bien prévoir à priori le déroulement de tout scénario de guerre opposant le Maroc à quelconque éventuel ennemi, chose qui n'a pas manqué de se dérouler durant la riche histoire de notre glorieuse nation et qui pourra se répéter à tout instant, vue l'hostilité relative de l'environnement géopolitique dans lequel nous nous trouvons et vue les conflits territoriaux latents et à ce jour non-résolus nous opposant à notre voisin Espagnole. Il suffirait également qu'un simple incident diplomatique arrive ou qu'un gisement de gaz ou pétrole soit découvert entre nos eaux et les îles canaries se trouvant elles-mêmes en principe sur nos eaux, pour voir naître des sources de tensions auxquelles nous ne sommes pas préparés.

La marine royale marocaine est encerclée par deux marines de guerre appartenant au club restreint des marines disposant de sous-marins, armement purement offensif dont la principale force est faite par sa grande discrétion et dont la présence à elle seule constitue un effet psychologique déstabilisateur majeur.

- **Côté Algérien :** avec la vétusté de la flotte sous-marine Egyptienne formée essentiellement de sous-marins de classe Romeo, l'Algérie peut se considérer actuellement la 1^{ère} force sous-marine arabe sans contestation. Le pays a introduit depuis 1985 deux sous-marins soviets du type-877 classe KILO récemment modernisés en Russie. De plus 2 nouveaux sous-marins sont venus s'ajouter à la flotte de sous-marins Algériens en 2006, il s'agit de 2 sous-marins de type-636 classe KILO avec capacité de tirer le missile antinavires CLUB-S. Bien que l'Algérie soit considérée comme une menace principalement « aéroterrestre » pour les FAR, les sous-marins algériens peuvent constituer une menace sérieuse pour nos installations économiques à l'Est voire au nord.

- **Côté Espagnole :** l'ARMADA espagnole compte actuellement 4 sous-marins S-70 de classe Galerna qui seront remplacés dans un avenir proche par 5 sous-marins de type S-80 produits domestiquement par les chantiers navals de NAVANTIA, sous-marin copié du « Scorpène » du constructeur naval français DCNS. Les sous-marins Espagnols patrouillent tout au long de l'Atlantique et leur présence ne se limite pas à la méditerranée, ce qui en fait une carte majeure entre les mains de l'état-major Espagnole. Il est pour rappel qu'un sous-marin a été déployé dans le cadre de la démonstration de force Espagnole lors de l'incident de l'îlot Leila, démonstration qui est loin d'être spontanée ou fortuite mais qu'est la traduction d'un plan d'urgence « anti-FAR » préparé spécialement par l'état-major Espagnole en prévision du jour où la partie marocaine songera à récupérer les présides par la force des armes.

D'abord en tant qu'observateurs nous ne pouvons que noter avec amer regret la négligence de ce volet par la marine royale, qui a toujours été le maillon le plus faible des FAR et ce depuis l'indépendance. Ne serait ce que par le grand manque à gagner en matière de savoir-faire relatif au monde vaste des submersibles.

Nous estimons que la présence d'un seul sous-marin d'occasion (exemple : U206 ex Allemand) au sein de la marine royale, sera d'une grande utilité rien que pour des intérêts pédagogiques au profit des élèves-officiers de l'école royale navale ERN.

En réponse à l'acquisition de l'Algérie de 2 nouveaux sous-marins, la marine royale a entamé depuis 2006 une stratégie « anti-sous-marine » qui s'est traduite essentiellement par la commande d'une frégate lourde de classe FREMM avec un déplacement avoisinant les 6000t, poids surprenant comparé aux déplacements légers des autres composantes de la flotte royale. La frégate FREMM est équipée d'un sonar remorqué de dernier cri permettant la détection d'échos émis par les submersibles adversaires aussi fins soient-ils et dans des conditions extrêmes, marquant ainsi un bon début pour rattraper le manque en matière sous-marine par une stratégie « anti-sous-marine »ASM (anti-submarine warfare). Comme souligné précédemment la commande de sonars remorqués a été omise pour les 3 frégates légères commandées de Hollande de classe SIGMAS, désavantage qui mettrait relativement ces navires en danger face aux sous-marins adverses.

Le dispositif ASM de la marine royale demeure léger et devra à notre sens être renforcé vue l'ampleur des menaces et vue l'étendue de nos eaux territoriales.

Ceci en commençant par doter la frégate FREMM par un hélicoptère ASM redoutable à ce titre nous proposons l'hélicoptère SH-60H « Sea Hawk » du constructeur américain Sikorsky, ayant déjà acquis ses titres de noblesse sur le champ de bataille et qui peut assurer aussi bien les missions, antinavires (grâce au missile antinavire AGM-119 penguin) , ASM et SAR (1).

Afin d'assurer une présence permanente en mer, la frégate FREMM devra être appuyée à moyen-terme par une sœur jumelle au minimum.

De plus et pour des besoins de patrouille maritime tout au long de nos longues côtes, faire appel à des avions de patrouille maritime (maritime patrol aircraft MPA) serait avantageux. Ceci peut se faire par la transformation de quelques uns des avions de transport CN-235 des FRA en version CN-235MP en les dotant notamment d'un FLIR (2), d'un radar de patrouille maritime et d'un détecteur d'anomalie magnétique (3).

Les futures frégates légères de classe SIGMAS, bien que leurs hangars hélicoptères ne peuvent abriter un hélicoptère lourd de 9t, elles devraient recevoir sur leurs ponts des hélicoptères avec capacité antinavire et ASM au moins pour l'effet psychologique.

Nous pensons que quelques uns des hélicoptères ASM devraient être placés au niveau de la nouvelle base navale de Kser sghir ou à bord des bâtiments logistiques qui viendraient en remplacement des 3 bâtiments de classe BATRAL ainsi que du LST (4) de classe Newport arrivés en fin de vie et qui devraient être retirés du service dans un avenir très proche. A ce titre l'option de deux BPC-140 (5) de classe Mistral du constructeur français DCNS seront parfait aussi bien pour le remplacement des bâtiments retirés qu'en guise de réponse à l'acquisition de l'Algérie d'un LPD (6) Italien.

- (1) **SAR** : search and rescue : missions de sauvetage en mer
- (2) **FLIR** : **forward looking infrared** : imagerie infrarouge frontale, technologie permettant de visualiser en pleine nuit grâce à l'infrarouge
- (3) **Détecteur d'anomalie magnétique**: est un système électronique utilisant le principe du magnétomètre permettant de détecter à distance des masses métalliques sous la surface de l'eau.
- (4) **LST** : **landing ship tank** : bâtiment de débarquement de chars
- (5) **BPC** : bâtiment de projection et de commandement
- (6) **LPD** : **landing platform/dock** : bâtiment amphibie pouvant transporter des troupes, hélicoptères, blindés, ravitaillement...

II. Programme d'industrialisation militaire

a. Mer

Le Maroc est comme disait un amiral américain est le porte avion le plus grand au monde, partant de ce constat l'industrie « navale » devrait être l'épine dorsale de toute industrialisation militaire marocaine. De surcroit chaque entreprise industrielle militaire, devrait d'abord assurer sa survie dans le secteur civil avant de se lancer dans le militaire, vue que les contrats civils sont les plus fréquents et faciles d'accès, de plus ils permettent l'accumulation du savoir-faire nécessaire pour le militaire. Donc ce que nous proposons, et dans le cadre du programme « HALIEUTIS », et en ce contexte de non renouvellement de l'accord de pêche avec l'UE, que le Maroc mette en place plusieurs chantiers navals à l'instar de « chantier naval Agadir Founty CNAF », dont la mission sera :

- ✓ de fabriquer une flotte de pêche côtière moderne permettant au Maroc de moderniser sa flotte de pêche côtière formée essentiellement de barques en bois.
- ✓ deuxièmement la création d'une flotte de pêche hauturière digne du nom, pour pêcher notre poisson nous même, le valoriser et l'exporter nous même. Pour ce faire l'Etat doit fournir des facilités aux armateurs, exonérations fiscales et garanties de la CCG pour le financement en vue de leur permettre de renouveler leurs flottes.
- ✓ ces chantiers navales, doivent ensuite proposer des VEDETTES et patrouilleurs OPV(1) pour les besoins d'abord de la marine royale, ensuite pour l'export cela sera sans doute un processus long mais qui avancera sur des pas sûrs.

(1) OPV : **Offshore patrol vessel** navire patrouilleur en haute mer

b. terre :

Jusqu'à un temps pas si loin, l'armée marocaine pouvait compter sur la manufacture nationale des armes et munitions, qui assurait une autosuffisance en armes légères et en munitions, comme les FN FAL et les Beretta AR-70 produites sous licence , comme elle a produit des munitions de calibre 9mm à 12,7mm MG, une réactivation et une réorganisation vers de nouveaux produits sous licence , comme les **AK-103** et **RPG** russes, seraient un investissement porteur, que cela soit pour l'industrie nationale ou pour les échanges avec d'autres pays amis, qui aimeraient se procurer ces armes du Maroc, comme le Gabon, Sénégal, Cote d'Ivoire...

De même pour les blindés, les FAR ont reconnu dès les années 70 la valeur de la maintenance et soutien du Matériel, en ce que cela engendre en réductions de coûts, hausse des taux de disposition opérationnelle et acquisition de savoir-faire à investir dans des projets nationaux. Dans ce sens, les établissements de soutien du matériel **ESMAT** (ex-ERRM) jouent un rôle primordial dans la rénovation et restauration de matériels de guerre, à l'instar du 3°ESMAT de Nouaceur qui, en coopération avec le géant américain General Dynamics (**GDLS**), fournit tous les travaux de rénovation nécessaires au matériel Américain reçu, notamment la série des blindés M113, chars M48A5 et M60, obusiers M109 ; ou le 2° ESMAT dont l'activité se base sur la rénovation de matériel roulant, les véhicules d'avant blindés VAB et blindés français AML/AMX ; les VAB ont été partiellement modernisés, comme les obusiers AMX F3 155mm ont été dotés de nouveaux moteurs et de datalink (liaison de données) conçue par les officiers des FAR afin d'améliorer le ciblage et la précision de tir.

Dans le domaine de **simulation**, les compétences des FAR ont aussi innovées et données naissance à un système de simulation national baptisé **STESAL**, produit de l'ingéniosité de jeunes officiers ingénieurs de la très jeune **Ecole Royale du Matériel** , qui vient faire évoluer les FAR technologiquement par la mise en place d'une structure «**Recherche et Développement** », bon pas vers l'avant que l'on ne peut que saluer vivement. L'Ecole est pilotée par un pôle d'officiers ingénieurs, lauréats de grandes écoles nationales et étrangères, ayant pour mission la conception et réalisation de projets technologiques dans les domaines de la **simulation, systèmes d'armes, optronique, des munitions, et de la construction mécanique**.

Afin d'approfondir le progrès atteint jusqu'à nos jours, et pour joindre l'utilité de réduction des coûts et la nécessité d'instaurer une industrie de défense nationale autosuffisante, les FAR sont appelées à continuer dans ce processus en privilégiant la coopération créatrice d'emplois à forte valeur ajoutée, à travers des appels d'offres transparents et exigeants en matière d'«**Offset**», afin d'investir directement dans le tissu industriel national ou bien en se procurant des licences de production.

La coopération avec le constructeur américain GENERAL DYNAMICS doit s'approfondir afin de profiter d'un transfert de technologies dans le marché imminent du char lourd **Abrams M1A1**, au moins pour pouvoir mener les opérations de maintenance lourde voire de rénovations sur ce char fort exigeant en matière de maintenance et pièces de rechange, d'où la nécessité de réfléchir à inclure les différentes firmes opérantes dans le secteur automobile, installées au Royaume comme Renault Truck ou Scania Maroc dans des projets en appui du Service Matériel des FAR.

Une diversification des fournisseurs est aussi cruciale, afin de se défaire des contraintes liées à la dépendance d'un seul ou deux fournisseurs, le rapprochement pragmatique remarqué dernièrement avec la Chine, future puissance mondiale par excellence est à ce sens louable. Il en reste que la problématique d'homogénéisation des équipements et la mutualisation de la chaîne logistique s'invite toujours comme le nœud gordien, d'où la nécessité d'une production nationale des différentes pièces entrant dans cette chaîne.

En plus des pièces, on ne peut que souhaiter un investissement plus agressif et audacieux dans le domaine des munitions tout genre, **condition sine qua non** d'une vraie autosuffisance à moindre coût de toute armée, et qui permet de

- 1) garder une certaine aisance dans les stocks
- 2) multiplier les exercices réels sans contraintes d'économies et augmenter ainsi le taux d'opérationnalisation des unités, et enfin
- 3) d'attaquer le marché export dont le potentiel pour le Maroc est fort encourageant, vu le nombre de pays africains amis liés au royaume par des accords de coopération d'assistance militaire, et qui ne peuvent souvent acheter au prix fort du marché, une dépendance à ce niveau est à même de permettre d'atteindre nos objectifs géostratégiques auxquels nous aspirons.



Un char M60A3TTS au sein du 3° ESMAT



Char Abrams M1A1 AIM, la solution adéquate pour l'arme blindée marocaine

c. air :

Avec une **centaine** de firmes marocaines et internationales opérantes dans le domaine de l'aéronautique, le Maroc a une base industrielle relativement suffisante pour adopter quelques projets industriels pour le compte de la défense nationale.

Ayant commencé dans les aléas politiques fin des années 70, le Maroc s'est montré ambitieux pour compenser le manque de moyens en s'attaquant à la maintenance lourde de ses avions par ses propres efforts, et équipant même ses avions de moyens nécessaires pour leurs missions, à l'instar des avions Northrop F5 qui ont été équipés de tuyaux de ravitaillement (*refueling probe*) par la firme Aéro Maroc Industrie (**AMIN**).



F5 en ravitaillement grâce au probe installé par AMIN

Etablissement crée en octobre 1981 pour le support, maintient et modification des avions des FRA, AMIN a aussi conçue la nacelle (pod) de reconnaissance **Hares** qui équipait les F5 et mirage F1, qui fut même exporté vers la Tunisie pour équiper les F5 de ce pays. Le projet le plus ambitieux de AMIN a été le projet d'avion d'entraînement marocain Gepal IV en 1983, projet qui n'a pas eu de suivi, à cause des commandes restées absentes, vu le marché fort concurrentiel de cette gamme à l'époque.



Pod Hares sous mirage F1

À côté d'AMIN, **Maroc Aviation**, filiale d'Aérospatiale installée depuis 1951 à Casablanca, procédait au maintient des instruments de bord et des rotors d'hélicoptères, elle est devenue après **EADS Sogerma** qui effectue des vérifications sur des avions militaires de combat et transport, inclusivement de pays africains et latino-américains.

Une autre prouesse des FRA, est la capacité de ses ateliers d'assurer la **maintenance lourde** des réacteurs de mirage F1, les ATAR 9k50, la réparation 4ème échelon, la modernisation du radar Cyrano IV, réalisation du Logiciel Opérationnel de Défense Aérienne (LODA)... tout cela était dans la mesure du possible grâce à un long processus d'acquisition de savoir-faire et d'investissement en matière d'installations, d'achat de matériel et de formation du personnel, cette phase de maintenance lourde atteinte par les ateliers des FRA, est préalable au niveau industriel, ce qui indique que le terrain est quasi-balisé pour un passage au niveau supérieur.

Avec le programme ASTRAC de rénovation des 27 mirage F1, les ateliers des FRA ont pu monter en puissance en prenant à leur compte la tâche de rénovation en série, après avoir reçu les 2 avions prototypes modernisés chez la SABCA en Belgique. C'est en effet ce genre de projets industrialisant qui apporte une véritable valeur ajoutée, puisque les mécanismes de travail et le savoir-faire transféré, constituent les ingrédients pour une industrie autonome de défense. Nous préconisons dans ce sens, que les marchés soient ouverts à la compétition sur les modèles suivis mondialement, à l'instar de la Turquie, l'Inde ou la Suisse, où le facteur de ToT(Transfer of technology) est la 1^{ère} priorité ,avec un pourcentage d'un minimum de 30% d'investissement dans une firme marocaine, ou en concédant une licence de production. Bien que parfois couteux, les retombés moyen/long terme sont plus rentabilisant, surtout en prenant en compte la problématique du chômage et la nécessité de la création d'emplois.

Recommandations :

- ✓ Continuer à donner la priorité aux **investissements** en Aéronautique, tout en se détachant lentement du « low cost » stagnant, pour se lancer dans les secteurs **High Tech**, comme celui de l'optronique, micro-électronique, systèmes radars, propulsion etc...
- ✓ Offrir assez de moyens aux centres **R&D**(recherche et développement) pour qu'ils puissent réaliser les projets effectués. En effet, l'ingéniosité des marocains n'a de limite que les moyens qui bloquent souvent de longs travaux de recherches.
- ✓ Suivre une approche agressive dans le recrutement des **ressources humaines**, nationales et étrangères (sur contrat limités), tout en continuant de former le maximum possible d'ingénieurs et techniciens spécialisés dans les branches citées ci-haut.
- ✓ Profiter de la **crise économique** actuelle, pour chercher des participations de firmes ou du moins achats de licences de produits prioritaires et rentables, vu que les budgets des armées européennes sont en chute libre, ce qui ne laisse aucun choix devant leurs industries militaires que de s'ouvrir pour survivre.
- ✓ Se joindre aux nouveaux **pays émergents** industrialisés, qui cherchent des coopérants dans leurs propres programmes de défense, à l'instar de la Turquie avec son projet ambitieux d'hélicoptère de combat **T-129**, son missile de croisière **SOM**, roquette **CIRIT** etc....
- ✓ Une **industrie de munitions** diversifiée est primordiale pour les FRA, cela engendrera un haut degré d'opérationnalisation et une autonomie de l'étranger, vu que l'on a déjà souffert dans ce secteur plus précisément vers la fin des années 70.

III. l'armée citoyenne

Depuis les tristes événements du séisme du 29 Février 1960 ayant secoué la ville d'Agadir, les FAR se sont montrées comme une armée citoyenne dont le rôle ne se limite pas à la protection du territoire marocain au sens étroit du terme, mais également comme outil d'intervention en cas de forces majeures et catastrophes naturelles menaçant les vies des civils.

Nous ne pouvons à cet effet que saluer le bilan très positif d'interventions récentes que cela soit lors du séisme d'EL Hoceima ou lors des inondations ayant touchées la région du Gharb, effectuées par les FAR sous hautes directives et orientations de Sa majesté le Roi, chef-suprême et chef d'état-major général des Forces Armées Royales.

Dans le même esprit, et compte tenu des défis du 3^{ème} millénaire, surtout en ce qui concerne les méfaits de la mondialisation sur la perte d'identité des nations, et baisse du sentiment d'appartenance et de patriotisme chez les nouvelles générations, nous pensons que l'armée doit s'ouvrir encore plus sur sa société, et remplir un rôle éducatif et pédagogique au profit de nos jeunes, relève sur la quelle nous comptons pour rendre l'âge d'or perdu de la nation. Par l'inculcation des valeurs de patriotisme, de sacrifice, d'autonomie, d'initiative propre et de droiture caractérisant les braves éléments des différents corps des FAR. Ceci à travers la réactivation du service militaire obligatoire au profit de tout jeune marocain, d'abord :

- **Comme outil de solidarité et d'unité** : les appelés au service militaire, se composent de jeunes venus de régions différentes, de classes sociales différentes, et d'ethnies différentes (arabe, amazigh , sahraoui...), en vivant ensemble et en partageant une expérience marquante ensemble qui est le service militaire, apprennent à laisser leurs différences appart, se sentent traités sur un même pied d'égalité comme « citoyens marocains », et font vivre l'unicité du peuple marocain et ce sans pour autant nier la diversité culturelle et ethnique formant la mosaïque du peuple marocain, unicité qui a prouvé sa solidité à travers les 1200 ans de l'histoire du royaume. Néanmoins et à l'instar de la Turquie nous proposons que tout jeune issu d'un milieu aisé peu être suivant sa volonté être épargné de l'expérience en contre partie d'une redevance de 50000,00Dh versée au profit des caisses du trésor national.
- **Comme outil de rééducation et de réinsertion** : Les taux de délinquance des jeunes adolescents et les taux d'abandon scolaire pour collégiens et lycéens ne peuvent qu'être alarmants et susciter une contribution modeste des FAR de par leur devoir citoyen, pour corriger les phénomènes pervers de la société civile et l'appuyer de par la rigueur et la discipline caractérisant nos forces armées à rééduquer ces jeunes perdus dont la nation a fortement besoin dans sa « renaissance » économique, industrielle et militaire. Rééducation sur le plan des mœurs mais également sur le plan des qualifications, en assurant une formation professionnelle diplômante à ces jeunes, de métiers et professions, durant les 18 mois du service militaire pour assurer leur employabilité après l'achèvement de leur service.

Conclusion

De par sa position géographique stratégique et exceptionnelle, comportant deux façades maritimes, le Maroc a rempli durant son histoire le rôle d'un pont civilisationnel et un passage obligé pour le commerce international, si « tous les chemins mènent à Rome » on oserait affirmer avec fierté que tous les chemins passent par le Maroc !

Les ingrédients de force des nations ne disparaissent jamais avec le temps, le royaume Chérifien Alaouite est le seul « Etat-Nation » maghrébin dont l'origine est ancrée dans l'histoire et qui à l'encontre des autres « républiques » maghrébines n'est pas l'essence de la période colonialiste. Républiques dont l'existence ne dépasse pas un demi-siècle, chose qui ne représente même pas une page dans l'histoire riche de la nation marocaine. Il est primordial de se baser sur l'histoire pour aborder le future, savoir qui nous sommes réellement et quelle place occupaient nos ancêtres dans l'ancien monde, car cela justifiera à nos yeux et aux yeux du monde la position de leadership régionale à la quelle nous aspirons. En effet, ce rêve n'est pas venu du vide mais est historiquement légitime et nous revient de droit. Le Maroc a prouvé dans l'apogée de sa force qu'il est une force de paix, ouvert sur les valeurs mondiales, et sur l'échange avec l'occident, mais un échange équilibré, partant d'une position de force, et non pas de dépendance et de suivi.

La « renaissance » de la Chine, et « réveil » qui ferait « trembler le monde » prédit jadis par Napoléon Bonaparte, a pris du temps pour mûrir et est venu sur des pas sûrs et calculés, après que la Chine était qualifiée de « l'homme malade d'Asie » par l'empire Japonais. Les Turques ainsi que les Perses font un retour en force sur la scène mondiale et commencent d'en constituer les principaux sujets de polémiques. Il est à notre sens faux que de croire que sans une intégration maghrébine, le Maroc restera un pays faible. Bien que les Sultans de la dynastie Alaouite ont pris leurs distances des Ottomans occupant l'Algérie et la Tunisie, ils ne manquaient guère de puissance ! Nous ne sommes pas contre l'intégration maghrébine mais nous jugeons que le Maroc ne doit pas être prisonnier des caprices et volontés de la junte militaire algérienne au pouvoir. Nous pensons qu'une intégration avec les pays de la rive atlantique serait une alternative honorable si l'Algérie continue de bloquer et d'avorter toute tentative noble d'intégration maghrébine.

Nous pensons que l'empire marocain, avait et continue d'avoir tous les ingrédients nécessaires pour renaître de ses cendres et pour redevenir une puissance respectée dans le monde, il suffirait de se débarrasser de la culture du « colonisé » incapable, laissée par le colonisateur. Un colonisé qui à chaque pas attend approbation ou craint les foudres du colonisateur.

Une prise de conscience collective doit être menée par les leaders marocains, pour que notre propre « renaissance » nationale voit le jour, une renaissance tant économique que militaire, la stratégie étant un tout homogène et indivisible.